

L'OBSERVATEUR

A U M U S É U M ,

O U

LA CRITIQUE DES TABLEAUX

EN VAUDEVILLE.



I N T R O D U C T I O N .

Air : d'Hyppolite.

Je suis de retour au salon ,
Muni toujours de ma lorgnette :
Divins favoris d'Apollon ,
Votre moisson de gloire est faite :
S'il m'échappe un mot de gaiété ,
Je repousserai la satire :
La décence et la vérité
Ne défendent jamais de rire. (bis.)

Air : Je suis un pauvre Maréchal

Les peintres comme les auteurs ,
Ont à redouter les censeurs :
C'est ainsi que l'on encourage
Les chefs d'œuvres et les essais.
La satire est le mal français ;
Moi j'ai l'indulgence en partage :
Ces accès
Au succès
Font souvent
Grand dommage.
Critiquons sans fiel un ouvrage.

L'OBSERVATEUR

A U M U S É U M ,

O U

LA CRITIQUE DES TABLEAUX!

EN VAUDEVILLE.

La Critique licencieuse est un Libelle.

C'EST toujours avec vénération que j'entre dans ce local : mais j'ose cependant croire que tout n'y est pas chef-d'œuvre ; car j'entends beaucoup de personnes se plaindre de ce que les artistes semblent se ralentir. Pour en mieux juger , je veux tenir une petite note des remarques qui se font autour de moi ; et , pour me conformer au goût du temps ; je les traduirai dans la langue du Vaudeville.

Air : Femmes voulez-vous éprouver.

A Paris avec des couplets ;
Partout on est certain de plaire ;
Le chant étouffe les sifflets ,
Et termine plus d'une affaire.
Des chansons et des entre-chats
Font oublier l'Europe entière ;
Ce qui tout haut ne se dit pas ,
En couplet , n'est plus téméraire.

Mme. AUZOU, *Élève du cit. Regnault.*

6. Deux jeunes filles lisant une lettre.

Têtes charmantes pour le dessein et l'opposition adroitement ménagée, exécution large et facile.

Air : *Pourriez-vous bien douter encore.*

La lecture qui vous occupe
Vous inspire un grand intérêt ;
Nymphes, je n'en suis pas la dupe,
D'un amant c'est l'aveu discret ;
L'une épie chez son amie
Le doux effet du sentiment ;
L'autre calme, mais attendrie,
Reçoit les vœux de son amant.

Air : *Il faut des Epoux assortis.*

Aimable artiste, vos pinceaux
Rendent savamment la nature ;
Vous répandez dans vos tableaux
Une gracieuse imposture :
Je me borne au couple charmant
Dont j'ai tant de choses à dire ;
Mais on en pourrait dire autant
De la sensible Thélaira (*).

Mlle. BOUNIEU, *Élève de son Père.*

34. Psyché, prête à sortir du souterrain infernal, ouvre la boîte de fard de Proserpine ; il en sort une fumée noire et fuligineuse.

Tableau charmant pour l'effet : la magie de la couleur prouve que cette artiste est la digne héritière des talens de son père.

Air : *Ce fut par la faute du sort.*

Profanes, devant ce tableau
Prosternez-vous dans le silence ;

(*) Autre tableau de Mde. Auzou.

Bounieu sût le faire si beau,
Que le louer est imprudence.
Jouissons de l'aspect flatteur
Que présente un si bel ouvrage,
Et plaignons le triste censeur
Que Psyché ne rend pas plus sage.

Mlle. CAPET, *Élève de Mme. Vincent, ci-devant Guyard.*

44. Le portrait en pastel du cit. Pallier, peintre.

Cette tête est d'une excellente exécution, d'une belle couleur et d'une touche large et facile ; il ne peut que faire beaucoup d'honneur à l'aimable artiste.

Air : Il faut avoir du bien pour deus.

D'honneur, j'ai l'ame mécontente
D'avoir tant à préconiser ;
Je m'étais bercé dans l'attente
De venir tout satiriser :
Il faut pourtant que je déroge
A ce projet de pointiller ;
Tout retentit de votre éloge,
Et je le ferai le premier.

CHANDEPIÉ-BOIVIERS, né à Jersey,
Élève du cit David.

56. Un portrait de Femme tenant son fils sur ses genoux et s'appuyant sur un chien-de-chasse.

Belle exécution et vérité agréable.

Air : C'est ce qui me désole.

La mère, le fils et le chien,
Dans ce portrait-ci tout est bien,
C'est ce qui me désole ;

(bis)

(6)

Mais un aveugle du bon ton
Dit que rien ne lui paraît bon,
C'est ce qui me console. (bis.)

Demain (le malheur est commun),
Il sera jusqu'au soir à jeun,
C'est ce qui me désole ; (bis)
Mais, critique pour un écu,
Son appétit sera vaincu,
C'est ce qui me console. (bis.)

Mme. CHÉZY-QUÉVANNE, *Élève du cit.*
Bounieu.

60. Portrait de famille.

Beaucoup de vérité dans l'ensemble des figures ; la tête du mari touche trop au haut du treillage, ce qui fait un mauvais effet ; les tourtereaux du fond son absolument inutiles, car ils sont trop mal dessinés et encore plus mal peints.

Air : *J'ai vu par-tout dans mes voyages.*
Haussez donc un peu cette treille,
Ou faites moins grand le papa ;
Du reste tout est à merveille,
Sans les tourtereaux que voilà :
Mais dans l'ensemble de l'ouvrage,
On reconnoît le vrai talent.
Si je n'en dis pas davantage,
C'est que ce travail est parlant.

L A M É M E.

61. Portrait de Nanette Stoker, grandeur naturelle.

Exécution mesquinement fidelle.

Air : *Tous les bourgeois ds Châtres.*
Toujours votre palette,
A de quoi plaire aux yeux ;

(7)

Pourtant votre Nanette
Peut, dit-on, être mieux :
En voyant le portrait, on dit bien que c'est elle,
Mais qu'un portrait, pour être beau
Ne doit jamais être un tableau
Mesquinement fidelle.

Mme. DABOS, *Élève de Mme. Vincent,*
ci-devant Guyard.

63. Une petite fille se cachant derrière un
rideau transparent.

Ciel, fond, chair, draperie, tout gris
comme de la cendre.

Air : *d'Arlequin Afficheur.*

Je la vois malgré le rideau,
D'habits, de figure elle est grise ;
Gris est le fond de ce tableau.
Gris est le ciel à ma surprise.
Je ne puis blâmer le dessin,
Ni les traits qui sont des plus tendres,
Mais on dit que, quoique bien peint,
C'est le tableau du jour des cendres.

DABOS (Laurent), *Élève du cit. Vincent.*

65. Une jeune dame surprise par un orage.

Attitude intéressante, sécheresse dans la
draperie, couleur trop grise, mauvais ciel.

Air : *Il pleut, il pleut, bergère.*

Il pleut, il pleut, bergère,
Mais ne t'en fâche pas ;
Ta démarche légère
Fait briller tes appas :
Le vent qui te lutine
Favorise nos vœux,
Et plus il se mutine
Plus il nous rend heureux.

Mais répondez-moi seulement.

Air : *Où allez-vous , M. l'Abbé ?*

Une Glaneuse , l'an dernier
Fit courir Paris tout entier ;
J'en reconnois , je pense ,
Eh bien ,
Une réminiscence ,
Vous m'entendez bien :

Mlle. DELAPORTE , *Elève du c. Regnault.*

71. Portrait du cit. Lafond , dans le costume
de Tancrède , répétant son rôle dans
sa loge.

Ce portrait fait honneur pour la ressem-
blance , le coloris et l'exécution.

Air de la pipe de tabac.

Alexandre eût pour peintre Apelle ,
Tous deux ont l'immortalité ;
De la Porte avec son modèle ,
Iront à la postérité ; (Bis.)
Tous deux formeront une école ,
L'une y peindra par les couleurs ,
L'autre peindra par la parole ;
Tous deux maîtriseront les cœurs.

D U C Q (Joseph François) , *Elève du
cit. Supée.*

91. Un tableau de famille.

Composition heureuse , bon effet , coloris
agréable ; la figure antique du fond est trop
brillante.

Air de Joconde.

Je veux draper sans nul égard ,
Ce tableau de famille ;

La nature en cache trop l'art
Et trop d'aisance y brille ;
Le coloris , trop vrai , trop beau ,
Embellit l'ordonnance ;
Enfin , dans ce maudit tableau ,
Je vois trop d'élégance.

DUFAUD , né à St.-Domingue , *Élève à
cit. David.*

92. Le portrait du fils du Général * * *

Belle couleur , effet vigoureux qui rap-
pelle les Wandik et les Grimoax.

Air du pas de charge.

Heureux jeune-homme , enfant de Mars ,
Ta gloire est immortelle ,
Ton nom triomphe des hasards ,
Sous le pinceau d'Apelle ;
Il a su lire dans ton cœur ,
Et sa main toujours sûre ,
Caractérise la valeur
Sur ta jeune figure.

FLEURY (Claude Antoine) , *Élève du
cit. Regnault.*

101. Un enfant jouant avec un chien.

La tête de l'enfant est charmante ; le
chien qui n'est pas dessiné bien correc-
tement , lèche le bras de l'enfant comme
pour l'appaiser.

Air : Jeunes amans , cueillez des fleurs.

Pour peindre un enfant si joli ,
Où l'artiste eût-il le modèle ?
Il faut que l'Amour à Fleury ,
Ait prêté sa tête et son zèle ;
Le chien prête à la vérité ,
A la critique d'un Zoïle ,
Mais Zoïle est trop dégouté ,
Pour un défaut aussi futile.

GARNIER (Etienne Barthelemy).

107. Un jeune enfant présente des grains
à des oiseaux,

Les formes du bras de l'enfant sont un peu trop caractérisées, ainsi que la tête qui n'a pas assez de mignardise pour son âge ; une bonne couleur et un bon effet rachètent ces défauts qui pourront disparaître au gré de l'artiste.

Air ; Des Trembleurs.

On peut sans être sévère ,
Indiscret ni téméraire ,
Demander le baptistère
Du jeune enfant que voilà ;
La taille indique assez l'âge ,
Mais ses bras et son visage
Disent qu'il a davantage
Qu'on ne croit à le voir là.

Mais consolez-vous , Monsieur.

Air : L'Amour est un enfant trompeur.

L'Amour est un enfant trompeur
Qui duperait son père ;
Votre pinceau docte et flatteur
Fut dupe du mystère ;
C'est lui qu'on voit en ce tableau ,
Et vous triomphez le pinceau
Dans le fard de sa mère.

GAUTIER (Rodolphe), de Genève.

111. Le combat du pont de la Chiusella,
entre Ivree et Turin, où le général
Lasne, commandant l'avant-garde de
l'armée de réserve, battit les autri-
chiens, commandés par le général
Palfi; site d'après nature.